

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

---

PLEADINGS, ORAL ARGUMENTS, DOCUMENTS

---

# AMBATIELOS CASE

(GREECE *v.* UNITED KINGDOM)

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

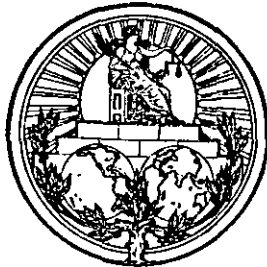
---

MÉMOIRES, PLAIDOIRIES ET DOCUMENTS

---

# AFFAIRE AMBATIELOS

(GRÈCE *c.* ROYAUME-UNI)



This volume should be quoted as :  
“*I.C.J. Pleadings, Ambatielos Case (Greece v. United Kingdom)*”

---

Le présent volume doit être cité comme suit :  
«*C.I. J. Mémoires, Affaire Ambatielos (Grèce c. Royaume-Uni)*»

Sales number **116**  
N° de vente : **116**

AMBATIELOS CASE  
(GREECE *v.* UNITED KINGDOM)



AFFAIRE AMBATIELOS  
(GRÈCE *c.* ROYAUME-UNI)

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

---

PLEADINGS, ORAL ARGUMENTS, DOCUMENTS

---

# AMBATIELOS CASE

(GREECE *v.* UNITED KINGDOM)

JUDGMENTS OF JULY 1st, 1952, AND MAY 19th, 1953



COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

---

---

MÉMOIRES, PLAIDOIRIES ET DOCUMENTS

---

# AFFAIRE AMBATIOLOS

(GRÈCE c. ROYAUME-UNI)

ARRÊTS DES 1<sup>er</sup> JUILLET 1952 ET 19 MAI 1953



PART I

---

APPLICATION INSTITUTING PROCEEDINGS  
AND PLEADINGS  
(MERITS AND PRELIMINARY OBJECTION)

---

---

PREMIÈRE PARTIE

---

REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE  
ET PIÈCES DE LA PROCÉDURE ÉCRITE  
(FOND ET EXCEPTION PRÉLIMINAIRE)

## SECTION A. — REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE

---

LE MINISTRE DE GRÈCE AUX PAYS-BAS,  
AGENT DU GOUVERNEMENT HELLÉNIQUE,  
AU GREFFIER DE LA COUR

Le soussigné, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi des Hellènes à La Haye, dûment autorisé par son Gouvernement, a l'honneur d'adresser à la Cour internationale de Justice, en égard aux stipulations du Protocole annexé au Traité de commerce et de navigation entre la Grèce et la Grande-Bretagne du 10 novembre 1886, de la Déclaration finale du Traité de commerce et de navigation gréco-britannique du 16 juillet 1926 et de l'article 29 de ce dernier traité, et conformément à l'article 40 du Statut de la Cour et de l'article 32 de son Règlement, une requête introductive d'instance du Gouvernement hellénique contre le Gouvernement britannique dans l'affaire ci-après sommairement exposée.

### EXPOSÉ DES FAITS :

Nicolas Eustache Ambatielos, armateur hellène, a passé le 17 juillet 1919, avec le Gouvernement de Sa Majesté britannique, représenté par le ministre de la Marine marchande, sir Joseph Maclay, un contrat d'achat de neuf bateaux à vapeur, qui étaient en construction dans les chantiers de Hong-Kong et de Changhaï, en raison de £ 40 la tonne pour les bateaux de 5.000 tonnes et de £ 36 pour les bateaux de 8.000 tonnes, pour un prix total de £ 2.275.000.

La livraison devait avoir lieu à des dates fixées par les Parties et inscrites sur un bordereau, le contrat se référant à ce bordereau par la mention « within the time agreed ». Le bordereau avait été remis à l'acheteur par le major Bryan Laing, directeur adjoint de la section d'achats et ventes de navires de la Marine marchande, chargé de ces opérations et en ayant effectivement conclu pour un montant de £ 100.000.000.

Le fait de la fixation des dates est, d'ailleurs, attesté par une lettre en date du 20 juillet 1922, du major Bryan Laing à son supérieur hiérarchique sir Joseph Maclay, ministre de la Marine marchande, où il est textuellement dit : « The Eastern freight markets at that time being very high, I came to the conclusion, and laid my deductions before yourself and the Committee of the Ministry of Shipping, that provided these ships could be delivered at the times stated by our Agents on behalf of the

## SECTION A.—APPLICATION INSTITUTING PROCEEDINGS

---

THE GREEK MINISTER IN THE NETHERLANDS,  
AGENT OF THE HELLENIC GOVERNMENT, TO THE  
REGISTRAR OF THE COURT

*[Translation by the Registry]*

The undersigned, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty the King of the Hellenes at The Hague, duly authorized by his Government, having regard to the provisions of the Protocol annexed to the Treaty of Commerce and Navigation between Greece and Great Britain, dated November 10th, 1886, to the Final Declaration of the Greco-Britannic Treaty of Commerce and Navigation of July 16th, 1926, and also to Article 29 of the latter treaty, and in conformity with Article 40 of the Statute of the Court and with Article 32 of its Rules, has the honour to submit to the International Court of Justice an Application instituting proceedings by the Hellenic Government against the British Government in the matter which is briefly summarized below.

### STATEMENT OF FACTS :

On July 17th, 1919, Nicolas Eustache Ambatielos, a Greek shipowner, concluded with His Britannic Majesty's Government, represented by Sir Joseph Maclay, Minister of Shipping, a contract for the purchase of nine steamships, which were being built in the dockyards at Hong-Kong and Shanghai, at a rate of £40 per ton for vessels of 5,000 tons and of £36 per ton for vessels of 8,000 tons, the total price amounting to £2,275,000.

Delivery was to be made at dates fixed by the Parties and recorded in a memorandum, reference being made in the contract to the said memorandum by the words "within the time agreed". The memorandum had been delivered to the purchaser by Major Bryan Laing, assistant director of the section concerned with purchases and sales of merchant ships, who was responsible for these operations and had actually concluded such contracts up to an amount of £100,000,000.

Evidence of the fixing of these dates is moreover supplied by a letter dated July 20th, 1922, from Major Bryan Laing to his official superior, Sir Joseph Maclay, Minister of Shipping, which contains the following passage: "The Eastern freight markets at that time being very high, I came to the conclusion, and laid my deductions before yourself and the Committee of the Ministry of Shipping, that provided these ships could be delivered at the times stated by our Agents on behalf of the builders, that they were worth, with



builders, that they were worth, with their position, owing to the freight they could earn, another £500.000, and this I added to what I considered an outside price for the ships. It was only by this argument that I induced Ambatielos to purchase the ships. »

Le fait de la fixation des dates pour la livraison des navires comme une condition essentielle du contrat, ce qui paraît, d'ailleurs, d'une logique élémentaire, est encore affirmé par une attestation assermentée du même M. Bryan Laing devant le Commissaire des Serments du Comité de Londres du 19 janvier 1934.

Les bateaux n'ont pas été livrés aux dates convenues, lesquelles avaient été fixées pour le premier navire *Céphalonie* au 31 août 1919, pour le second *Ambatielos* au 30 septembre 1919, et ainsi de suite jusqu'au dernier *Mellon*, dont la livraison devait avoir lieu tout au plus tard le 15 mars 1920, les deux premiers ayant été livrés avec un retard relatif, les autres avec un retard plus ou moins grand allant jusqu'à huit mois. Les frets ayant accusé dans cet intervalle une baisse sensible, il en avait résulté pour l'acheteur un préjudice considérable. C'est ainsi qu'en novembre 1920, l'acheteur N. E. Ambatielos se trouva devoir au Gouvernement britannique un montant de £ 750.000.

Pour garantie de cette dette, N. E. Ambatielos constitua une hypothèque sur les sept navires et signa les actes réglementaires d'hypothèque (« Mortgage » et « Deeds of Covenant »).

Bien que le montant de sa dette fut amplement couvert par la valeur des navires hypothéqués, le Gouvernement britannique refusa de lui livrer les deux autres navires *Mellon* et *Stathis*, alors qu'ils demeuraient en dehors du contrat d'hypothèque et libres de toute charge, et auraient pu être utilisés par l'acheteur qui les avait frétés au Gouvernement argentin à des conditions fort avantageuses. De même, les sept autres navires furent saisis et inutilisés pendant deux ans, ce qui acheva la ruine de M. Ambatielos, qui avait déjà effectué au Gouvernement de Sa Majesté des versements d'un total de £ 1.650.000.

Pendant cet intervalle, N. E. Ambatielos ne pouvait pas se rendre à Londres en raison d'une réclamation d'impôts de £ 250.000, réclamation reconnue infondée et retirée depuis.

Ce différend fiscal réglé, N. E. Ambatielos se rendit à Londres (mai 1921) et entra en pourparlers avec sir E. Glover, représentant de la Marine marchande, qui se montra conciliant. Il consentit à rabattre sur le prix convenu £ 500.000 et accepta l'arbitrage quant à la livraison tardive des sept bateaux et la non-livraison du *Mellon* et du *Stathis*. Un arbitre même fut désigné en la personne de M. Raeburn.

Mais, entre temps, le Gouvernement britannique se ravisa, et, au lieu de donner suite à l'arbitrage, il préféra citer N. E. Ambatielos

their position, owing to the freight they could earn, another £500,000, and this I added to what I considered an outside price for the ships. It was only by this argument that I induced M. Ambatielos to purchase the ships."

The fact that dates were fixed for the delivery of the ships as an essential condition of the contract which, for the rest, appears to be a matter of elementary logic, is further confirmed by a sworn statement made by the above-mentioned Major Bryan Laing before the Commissioner for Oaths of the London Committee on January 19th, 1934.

The vessels were not delivered at the agreed dates, which had been fixed, in the case of the first ship, the *Céphalonia*, on August 31st, 1919, in the case of the second ship, *Ambatielos*, on September 30th, 1919, and so on down to the last ship, the *Mellon*, of which delivery had to be made at latest on March 15th, 1920; the two first-named ships were delivered after a certain delay, and the others after delays of varying lengths extending to as much as eight months. Freight rates having fallen appreciably during that time, considerable prejudice was caused to the purchaser. As a result, in November 1920, the purchaser N. E. Ambatielos was in the debt of the British Government for an amount of £750,000.

In order to guarantee this debt, N. E. Ambatielos mortgaged the seven ships and signed the necessary mortgage instruments ("Mortgage" and "Deeds of Covenant").

Although the amount of N. E. Ambatielos's debt was amply covered by the value of the mortgaged vessels, the British Government refused to deliver the other two ships, *Mellon* and *Stathis*, to him, although they were not included in the mortgage contract and were free of any charge, and could have been used by the purchaser who had freighted them to the Argentine Government on very favourable terms. The seven other ships were similarly seized and remained unused for two years, with the result that M. Ambatielos, who had already made payments to His Majesty's Government up to a total of £1,650,000, was completely ruined.

During this interval N. E. Ambatielos was unable to proceed to London owing to a claim upon him of £250,000 in respect of taxes, a claim which has since been recognized as unfounded and has been withdrawn.

This fiscal dispute having been settled, N. E. Ambatielos went to London (May 1921) and engaged in negotiations with Sir E. Glover, representative of the Ministry of Shipping, who showed a conciliatory attitude. He consented to reduce the agreed price by £500,000 and agreed to arbitration in regard to the delayed delivery of the seven vessels and the failure to deliver the *Mellon* and the *Stathis*. An arbitrator was actually designated in the person of Mr. Raeburn.

But, in the meantime, the British Government had reconsidered the position and instead of going on with the arbitration it brought

en justice, devant la « Probate, Divorce and Admiralty Division » en paiement du montant qu'il croyait lui être dû. N. E. Ambatielos demanda reconventionnellement l'allocation d'une indemnité en réparation du préjudice subi.

Le tribunal rendit son jugement le 15 janvier 1923, condamnant N. E. Ambatielos à payer au Board of Trade £ 300.000 et le déboutant de sa demande reconventionnelle.

De ce qui précède, un fait surtout est à retenir. Le tribunal jugea cette affaire *sans que les éléments nécessaires susceptibles de l'éclairer et d'assurer en même temps les droits de la défense aux fins d'une justice impartiale fussent mis à sa disposition.*

Les deux principaux témoins, dont le témoignage eût été la clef, pour ainsi dire, de l'affaire, pour l'avoir traitée, lord Maclay et le major Bryan Laing, ne furent pas appelés pour déposer.

N. E. Ambatielos appela de ce jugement devant la « Court of Appeal » le 17 février 1923. Avant l'instance, cependant, il ressortait de toute évidence *que des dates avaient été stipulées pour la livraison des bateaux.* Sa demande ayant été rejetée, il jugea inutile de plaider au fond dans l'impossibilité où il se trouvait de faire état des faits essentiels à l'appui de sa réclamation. Le juge d'appel, Lord Justice Bankes, rendit ainsi un arrêt confirmatif le 6 mars 1923, auquel Lord Justice Scrutton se rallia.

Tels sont les faits. Ils comportent les déductions juridiques ci-après :

a) Le fait du Board of Trade d'avoir omis de fournir à la juridiction de première instance (s'agissant d'une instance entre le Gouvernement et un particulier) des éléments essentiels, en sa possession, destinés à éclairer cette juridiction en l'aidant à l'administration d'une justice impartiale, en même temps que d'assurer les droits de la défense, constitue la méconnaissance d'une règle capitale de la procédure britannique du « full discovery », règle à laquelle il n'est fait d'exception que lorsque des considérations majeures d'intérêt public s'opposent à la production de ces éléments, ce qui n'était pas en l'occurrence le cas, ainsi que cela fut reconnu par Mr. Justice Hill.

b) Le rejet de la demande de N. E. Ambatielos par le conseiller d'appel, lord Bankes, tendant à la production d'éléments nouveaux à l'appui de sa demande, d'autre part, constitue une infraction à une autre règle essentielle de la procédure britannique du « fresh evidence ».

Or, l'inobservation de ces deux règles, protectrices du droit de la défense, constitue acte contraire au droit international coutumier, en même temps qu'une infraction à l'article 15, alinéa 3, du Traité de commerce et de navigation gréco-britannique de 1886, qui garantit le libre accès des ressortissants de chacune des parties

a legal action against N. E. Ambatielos in the Probate, Divorce and Admiralty Division for the payment of the sum which it believed to be due to it. N. E. Ambatielos counter-claimed for the payment of an indemnity in compensation for the loss he had suffered.

The court delivered its judgment on January 15th, 1923, condemning N. E. Ambatielos to pay £300,000 to the Board of Trade and disallowing his counter-claim.

In the foregoing, one fact is specially worthy of note. The court tried the case *without having at its disposal the data which were necessary to enlighten it and at the same time to safeguard the rights of the defence in the interests of impartial justice.*

The two principal witnesses, whose evidence would have supplied the key, so to speak, of the case, since they had handled the matter, Lord Maclay and Major Bryan Laing, were not called upon to give evidence.

N. E. Ambatielos appealed from this judgment to the "Court of Appeal" on February 17th, 1923. However, before the case came on, it became perfectly clear *that dates had been stipulated for the delivery of the vessels.* His claim having been rejected, he thought it useless to plead the case any further, seeing that it was impossible for him to produce the data which were essential for his claim. The judge of appeal, Lord Justice Bankes, accordingly delivered a confirmatory judgment, Lord Justice Scrutton assenting, on March 6th, 1923.

Such are the facts. The following are the legal deductions to be drawn from them :

(a) The fact that the Board of Trade omitted to furnish the court of first instance—this being a case between the Government and a private individual—with essential elements, in its possession, which were necessary to enlighten the court and to promote the administration of impartial justice, while at the same time safeguarding the rights of the defence, constitutes a disregard of a capital rule of British procedure, namely "full discovery", a rule to which exception may only be made where major considerations of public interest are opposed to the production of such data, which was not the case in this instance, as was recognized by Mr. Justice Hill.

(b) The rejection by the judge of appeal, Lord Bankes, of N. E. Ambatielos's demand for the production of new data in support of his claim again constitutes an infraction of another essential rule of British procedure, that of "fresh evidence".

The failure to comply with these two rules, which safeguard the rights of the defence, constitutes an act contrary to customary international law and at the same time an infraction of Article 15, paragraph 3, of the Greco-British Treaty of Commerce and Navigation of 1886, which guarantees to the subjects of each of the

contractantes aux tribunaux de l'autre partie, pour la poursuite et la défense de leurs droits, « *for the prosecution and defence of their rights* ».

Or, il est évident qu'il ne saurait être question d'une garantie efficace des droits de la défense lorsque les lois protectrices destinées à les assurer ne sont pas observées.

Le Gouvernement hellénique prit fait et cause pour son ressortissant dès 1925. Mais à sa note du 12 septembre 1925 (n<sup>os</sup> 2335/3/25), le Gouvernement de Sa Majesté britannique répondit par une fin de non recevoir (note du 30 octobre 1925, n<sup>os</sup> C. 13509/11769/19). Il repoussa encore l'arbitrage proposé par ses notes responsives du 29 mai 1933 (n<sup>os</sup> 4625/1172/19) du 28 décembre 1933 (n<sup>os</sup> C. 11030/1172/19) et du 7 novembre 1934 (n<sup>os</sup> R. 6043/3146/19).

Il est cependant évident qu'en l'occurrence le différend portant sur une violation d'une disposition du Traité de commerce et de navigation gréco-britannique du 10 novembre 1886, spécialement de l'article 15, alinéa 3, toute contestation quant à l'interprétation ou l'application d'une disposition de ce traité devait être soumise à une commission arbitrale instituée par le protocole annexé audit traité.

La proposition d'un arbitrage dans lesdites conditions a été formellement déclinée par le Gouvernement de Sa Majesté britannique par sa note du 26 décembre 1939 (R. 10658/10658/19). Le même sort a été réservé à une nouvelle démarche du Gouvernement hellénique par sa note d'août 1940.

Le fait d'avoir décliné cet arbitrage met en jeu la Déclaration finale du Traité de commerce et de navigation gréco-britannique du 16 juillet 1926, dont la disposition se trouve ainsi transgressée et rend applicable, par voie de conséquence, la clause compromissoire de l'article 29 de ce dernier traité, selon laquelle toute divergence portant sur l'interprétation ou l'application de ce dernier traité, y compris la Déclaration finale, pourra être soumise, par voie de requête, à la Cour permanente de Justice internationale.

Vu les considérations qui précèdent :

Attendu qu'il n'est pas douteux que les voies de recours interne ont été épuisées en l'espèce, comme le Gouvernement hellénique est en état de le faire établir, si le fait était contesté ;

Attendu qu'il résulte des dispositions combinées du Traité de commerce et de navigation gréco-britannique du 10 novembre 1886, de la Déclaration finale du Traité de commerce et de navigation gréco-britannique du 16 juillet 1926 et de l'article 29 de ce dernier traité, que la Cour permanente de Justice internationale est compétente en l'espèce et qu'elle est dûment saisie par voie de requête, le Gouvernement de Sa Majesté britannique ayant décliné

contracting parties free access to the courts of justice of the other party "*for the prosecution and defence of their rights*".

It is manifest that there can be no question of an effective guarantee of the rights of the defence when the laws designed to protect those rights and to secure them are not observed.

The Hellenic Government adopted the cause of its national as early as 1925. But, to its note of September 12th, 1925 (Numbers 2335/3/25), His Britannic Majesty's Government replied by a *fin de non recevoir* (note of October 30th, 1925, Numbers C. 13509/11769/19). It also refused the proposal for arbitration in its answering notes dated May 29th, 1933 (Numbers 4625/1172/19), December 28th, 1933 (Numbers C. 11030/1172/19) and November 7th, 1934 (Numbers R. 6043/3146/19).

It is, however, clear that, in this case, as the dispute relates to a violation of a clause of the Greco-Britannic Treaty of Commerce and Navigation of November 10th, 1886, and in particular of Article 15, paragraph 3, any controversy in regard to the interpretation or application of a clause of that treaty must be submitted to a commission of arbitration, as provided by the protocol annexed to the said treaty.

The proposal for arbitration, under the above-mentioned conditions, was formally rejected by His Britannic Majesty's Government in its note of December 26th, 1939 (R. 10658/10658/19). The same treatment attended a fresh approach made by the Hellenic Government in its note of August 1940.

The refusal to arbitrate in this case brings into operation the Final Declaration of the Greco-British Treaty of Commerce and Navigation of July 16th, 1926, the terms of which are thus violated, and it makes applicable, as a consequence, the compromissory clause of Article 29 of the latter treaty, according to which any dispute that may arise as to the proper interpretation or application of the latter treaty, including the Final Declaration, may be referred, by an application, to the Permanent Court of International Justice.

In view of the foregoing considerations :

Whereas it is beyond doubt that the means of internal recourse have been exhausted in this case, as the Hellenic Government is in a position to confirm, if the fact were contested ;

Whereas it results from the provisions of the Greco-British Treaty of Commerce and Navigation of November 10th, 1886, and the Final Declaration of the Greco-British Treaty of Commerce and Navigation of July 16th, 1926, and Article 29 of the latter treaty, taken in conjunction, that the Permanent Court of International Justice has jurisdiction in the case, and that it has been duly seized of the question by an application, His Britannic

la proposition réitérée du Gouvernement hellénique de soumettre le présent différend à la procédure arbitrale prévue par le Protocole final du Traité de 1886 ;

Attendu que les moyens aux fins d'un règlement direct et amiable ont été épuisés en l'espèce et que le différend porte, quant à présent, sur l'interprétation et l'application du Traité de 1886, notamment de l'article 15, alinéa 3 ;

En conséquence et sous réserve de tous Mémoires, Contre-Mémoires et en général de tous moyens de preuve à présenter ultérieurement à la Cour, conformément à l'article 42 du Règlement ;

PLAISE A LA COUR :

Signifier la présente requête, conformément à l'article 40, alinéa 2, du Statut de la Cour, au Gouvernement de Sa Majesté britannique ;

Se déclarer compétente :

Dire et juger, tant en présence qu'en l'absence dudit Gouvernement et après tous délais que, sous réserve d'accord entre les Parties, il appartiendra à la Cour de fixer :

1. Que la procédure arbitrale visée par le Protocole final du Traité de 1886 doit recevoir application en l'espèce ;

2. Qu'il doit être procédé à la constitution de la Commission arbitrale prévue par ledit protocole, dans un délai raisonnable qu'il appartiendra à la Cour de fixer.

Le Gouvernement hellénique se réserve le droit, au cas où le Gouvernement de Sa Majesté britannique n'aura pas désigné son ou ses arbitres dans le délai fixé par la Cour, de saisir celle-ci du fond du différend.

Le soussigné est également autorisé à faire connaître que, pour les notifications et communications qui auront à être faites dans cette instance, le Gouvernement hellénique élit domicile en la légation de Grèce à La Haye, et que le soussigné, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, en cette résidence, est désigné comme agent du Gouvernement hellénique.

La Haye, le 9 avril 1951.

L'Agent du Gouvernement hellénique,  
(Signé) N. G. LÉLY.

---

Majesty's Government having declined the repeated proposals of the Hellenic Government to submit the present dispute to the procedure for arbitration provided by the Final Protocol of the Treaty of 1886 ;

Whereas the means for a direct and amicable settlement have been exhausted in this case and the dispute now turns on the interpretation and application of the Treaty of 1886, in particular of Article 15, paragraph 3 ;

Accordingly, subject to the subsequent presentation to the Court of any Memorials, Counter-Memorials and, in general, of any other documents of evidence in conformity with Article 42 of the Rules of Court ;

MAY IT PLEASE THE COURT :

To communicate the present Application to His Britannic Majesty's Government in accordance with Article 40, paragraph 2, of the Statute of the Court ;

To declare that it has jurisdiction :

To adjudge and declare, whether the aforesaid Government is present or absent and after such time-limits as the Court may see fit to fix, subject to any agreement between the Parties :

1. That the arbitral procedure referred to in the Final Protocol of the Treaty of 1886 must receive application in the present case ;
2. That the Commission of Arbitration provided for in the said Protocol shall be constituted within a reasonable period, to be fixed by the Court.

The Hellenic Government reserves its right, in case His Britannic Majesty's Government should have failed to designate its arbitrator, or arbitrators, within the time-limit fixed by the Court, to seize the Court of the merits of the dispute.

The undersigned is also authorized to state that, in regard to any notifications and communications which may have to be made in this case, the Hellenic Government has selected its address in the Greek Legation at The Hague and that the undersigned Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in this city is designated as Agent of the Hellenic Government.

The Hague, April 9th, 1951.

(Signed) N. G. LÉLY,  
Agent of the Hellenic Government.